

La hausse des frontaliers ralentit en 2025

Travail La dernière progression annuelle du nombre d'actifs vivant hors du canton est la plus faible enregistrée depuis 2009.

À la fin de l'année 2025, 116'200 frontaliers étrangers travaillaient dans le canton de Genève, soit 2100 de plus qu'à fin 2024 (+1,9%).

Selon l'Office cantonal de la statistique (Ocstat), il s'agit de la progression annuelle la plus faible depuis 2009 (+1,6%), à l'exception de 2020, année marquée par la pandémie de Covid-19, où le nombre de frontaliers actifs avait même légèrement reculé (-0,1%).

Ce ralentissement tranche avec la dynamique observée ces cinq dernières années. Depuis 2020, les effectifs de frontaliers actifs à Genève ont augmenté de 28,5%, contre 20,5% au niveau suisse.

À l'échelle nationale, le nombre de frontaliers étrangers en activité progresse aussi l'an dernier, mais à un rythme plus modéré: +1,1%, pour atteindre 411'450 personnes à fin décembre.

Acteur central

Genève reste toutefois un acteur central sur ce marché du travail transfrontalier. Le canton em-

ploie 28% des frontaliers actifs en Suisse et conserve sa place de premier canton employeur, devant le Tessin (19%).

Dans le détail, la décélération qui a été constatée par rapport à l'année 2024 est visible dans la quasi-totalité des branches économiques.

Elle est particulièrement marquée dans plusieurs secteurs où les effectifs sont restés stables ou ont légèrement diminué l'an dernier: commerce de gros, commerce de détail, hébergement-restauration, activités immobilières, information et communication ainsi qu'industrie alimentaire et du tabac.

Croissance dans des secteurs

À l'inverse, seules quelques branches affichent une progression plus forte qu'en 2024, notamment la cokéfaction, le raffinage et l'industrie chimique, la production et la distribution d'énergie, les activités juridiques et comptables, ainsi que certaines activités du secteur primaire.

Aymeric Dejardin-Verkinder